

MORNANT Patrimoine

# Menhirs et édifices religieux du Sud Lyonnais : un lien mystique ?

**Obélisque porte des menhirs, Eric Charpentier, lui, les étudie. Il a sorti son deuxième ouvrage sur les mégalithes oubliés du Sud Lyonnais dans lequel il sonde le lien symbolique entre les pierres dressées de nos campagnes et l'emplacement des églises du Mornantais.**

Existerait-il un lien mystique entre les nombreux sites mégalithiques du Mornantais et ses édifices religieux ? Pas si mystique que ça répond Eric Charpentier, mais réel. Maître d'œuvre en architecture et habitant entre Mornant et Chabanière depuis cinq ans, ce passionné de mégalithes vient de sortir le tome deux de son ouvrage sur la région intitulé *Les bâtisseurs du sacré, des mégalithes aux édifices religieux*.

En un peu plus de 200 pages, le natif de Loire-sur-Rhône détaille tous les liens qui relient les églises et les sites mégalithiques du mornantais qu'il estime dater du passage au néolithique à l'âge de bronze (entre 4 000 et 2 000 avant J.-C.). Pour lui, l'emplacement de chaque bâtisse, construite au Moyen-Âge, n'est pas un hasard et repose sur des calculs extrêmement précis qui répondent aux règles de l'arpentage et de la métrologie (science des mesures). Il révèle quelques points troublants. « Depuis le clocher de l'église de Mornant, autour du solstice d'été (21 juin), si on regarde le coucher de

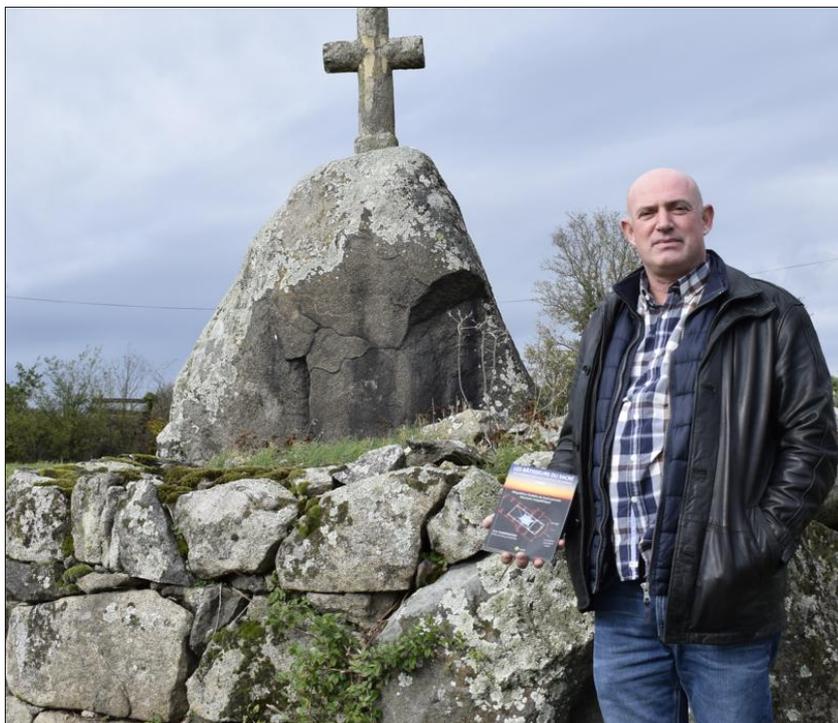
soleil, il tombe pile poil sur l'église de Chaussan qui célèbre Saint-Jean-Baptiste. Et c'est exactement à la période à laquelle on fête la Saint-Jean-Baptiste (les fêtes de la Saint-Jean, le 24 juin) », explique Eric Charpentier.

## Des recherches en quête de reconnaissance scientifique

Des coïncidences de la sorte, reliant lignes et formes géométriques sur une carte, et symbolique religieuse, le quadragénaire en énumère pléthore dans son ouvrage. Une étude qui lui fait dire que « des mégalithes sont certainement enfouis sous les églises du pays mornantais. »

Dans son premier opus, paru en novembre 2019, il détaillait le rôle central du menhir de la Civaude ou de la « Déesse mère » de Mornant qui tient son nom de deux protubérances angulaire qui rappellent une poitrine. Depuis, il a découvert dans le mornantais quinze autres menhirs et un dolmen.

Mais il a du mal aujourd'hui à faire reconnaître ses recherches auprès de scientifiques et archéologues : « Le mégalithisme n'intéresse presque personne dans le Rhône. Si on était en Bretagne, ça fait belle lurette que ces sites seraient étudiés, évoque Eric Charpentier quelque peu las de son combat pour une reconnaissance de son travail. J'ai baissé les bras personnellement. On est devant un mur. » Il envisage tout de même un troisième tome qui se pencherait sur la chapelle de



Eric Charpentier a étudié pendant cinq ans les sites mégalithiques autour de Mornant comme, ici, le dolmen du Luet. Photo Progrès/Lionel BROSSARD

Saint-Vincent de Saint-Laurent-d'Agny.

Lionel BROSSARD

*Les bâtisseurs du sacré, des mégalithes aux édifices religieux. Tome II. Eric Charpentier, paru aux Éditions Morel, 26 €.*

## QUESTIONS À

Frédéric Letterlé, chercheur au CNRS

### « Les sites du Sud Lyonnais ne sont pas des monuments mégalithiques »

Frédéric Letterlé, est chercheur au CNRS rattaché au laboratoire archéologie et archéométrie (ArAr) à Lyon et spécialiste du Néolithique et de l'Âge de bronze.

#### Qu'est-ce qu'un mégalithe ?

« D'un point de vue étymologique ça veut dire grosse pierre. On a les menhirs, des pierres dressées, et les dolmens, des tables de pierre. Les dolmens avaient le rôle social d'une église, on y rendait un culte, on y enterrait et c'était le symbole d'une communauté. »

#### Quel regard portez-vous sur les relations évoquées entre sites mégalithiques et édifices religieux ?

« Ces liens d'arpentages sont des élucubra-

tions. On peut facilement tracer des lignes entre les sites et avec les différentes mesures vous trouverez toujours une coïncidence pseudoscientifique. L'appropriation, par l'Église, de menhirs qui faisait l'objet d'un culte païen est fréquente mais il n'y a pas de relation scientifique démontrée entre les deux. En réalité, les sites du Sud Lyonnais ne sont pas des monuments mégalithiques. Des gros blocs naturels ou des chaos rocheux, il y en a, mais ils n'ont pas été mis en place par l'homme et encore moins façonnés. Quand c'est naturel, vous avez les lits des pierres (marques qui proviennent de la formation de la roche) qui sont dans le même sens. Lorsque l'homme les a déplacés, les lits ne vont plus dans la même direction. »



Eric Charpentier signe le deuxième tome de ses écrits sur les mégalithes du plateau mornantais. Photo Progrès/Lionel BROSSARD

### Il a un dolmen dans son champ : « c'est une belle curiosité »

Gérard Margarito est propriétaire d'un champ au hameau du Luet à Mornant dans lequel trône un dolmen qui a été christianisé et porte une croix à sa tête. « Le terrain appartenait à mes grands-parents, témoigne le maître des lieux. Ils y cultivaient de la vigne tout autour, mais à l'époque, le dolmen était caché sous un gros buisson. Ce sont eux qui ont défriché dans les années 1980 pour le faire ressortir. C'est une belle curiosité. Aujourd'hui, c'est un agriculteur qui fait du foin dans le champ et de temps à autre je débroussaillai autour du rocher. »